

« 10 euros par jour pour voyager » La Région fait le pari du train

OCCITANIE RAIL TOUR

Sortir des sentiers battus par la masse, faire de la région une destination « durable », développer une mobilité touristique accessible aux porte-monnaie : telles sont les voies explorées par l'Occitanie Rail Tour, qui vient d'être lancé par le Comité Régional du Tourisme. Embarquement immédiat, à la découverte de cette invitation au voyage qui donne la priorité au train.



La traversée entre mer et étang, dans l'Aude et les PO, une attraction.

LAURENT BOUTONNET-RÉGION OCCITANIE-CRTL OCCITANIE

Le train, fil conducteur

8 h 58, prendre le train à Narbonne. Descendre à Argelès-sur-Mer, arrivée 10 h 06. À 11 h, embarquer sur un kayak de mer. Naviguer dans la baie de Collioure. Vers 15 h, de retour à Argelès, partir pour une balade à vélo jusqu'à Port-Vendres. Y reprendre le train de 17 h 48. Retour à Narbonne prévu à 19 h 01.

Voilà le programme d'un jour que l'on peut se concocter, grâce à l'Occitanie Rail Tour (ORT), sur la ligne baptisée « de la Côte Vermeille ». Si l'on a trois jours devant soi et l'âme d'un Stevenson, on suivra ses pas, à dos d'âne cela va de soi, après avoir emprunté un bout de « la ligne des Cévennes ».

Des exemples comme cela, on en trouve des wagons, avec la nouvelle invitation au voyage lancée par la Région, via le Comité Régional du Tourisme et des Loisirs (CRTL). Ce « produit phare » s'appuie en effet sur les 19 lignes ferroviaires régionales qui irriguent l'Occitanie, et 150 gares étapes recensées.

Alors que le conseil régional se veut une locomotive en matière de mobilité décarbonée, le fil conducteur s'est imposé, pour proposer une découverte de la vaste et diverse Occitanie, loin des sentiers battus et d'une image qui colle aux basques de l'ex Languedoc Roussillon : celle du tourisme de masse.

« On s'est dit que c'était le produit qui manquait à l'Occitanie pour relier l'ensemble des territoires entre eux, pour communiquer sur notre destination en utilisant l'image du train, qui a le vent en poupe actuellement. On s'inscrit dans une vision plus durable du déplacement, et du tourisme de manière générale », pose Jean Pinard, directeur du CRTL.

L'initiative est écoresponsable, une étiquette de bon ton pour toutes les destinations : selon l'ADEME, un voyage en train pollue 32 fois moins qu'en voiture. Argument suprême, en ces temps de vie chère : elle est aussi économique, grâce à des tarifs attractifs. L'Occitanie Rail Tour, c'est ainsi la promesse de voyager en illimité, toute l'année, pour « 10 euros par jour ».

Des tarifs attractifs et des voyageurs aguillés

C'est le tarif journalier annoncé pour le « PASS ORT » (qui s'achète uniquement en ligne). On notera cependant un astérisque : le prix est garanti « pour un minimum de deux jours consécutifs ». TGV et Intercités sont aussi exclus de l'offre, qui concerne uniquement les trains régionaux liO.

« Mais 10 euros par jour, pour voyager de manière illimitée, c'est un tarif défiant toute concurrence », insiste Jean Pinard, qui évoque aussi les fameux TER à un euro, proposés le 1er week-end de chaque mois. Une formule qui carbure : le

week-end du 8 mai, 136 000 billets à un euro se sont écoulés. « Et ces billets ont déjà une très forte vocation touristique, souligne le directeur du CRTL. Environ 40% de ceux qui les utilisent ont une consommation touristique, in fine ».

Depuis la page web dédiée sur le site tourisme-occitanie.com – ou en utilisant la version papier, à savoir un guide Michelin, « Le Tour de l'Occitanie en Train », spécialement édité – le voyageur peut aussi construire son séjour comme il l'entend, en utilisant « un train qui peut l'amener partout ».

Pour l'aiguiller, un gros travail a été effectué par les services du CRTL, qui ne sont pas contentés de trouver des noms de baptême aux 19 lignes. « On a fait en sorte de connecter les gares aux activités, aux hébergements... On crée un nouveau service. Ce n'est pas une innovation technologique, c'est une innovation de services ». Sur la carte proposée sur la page web, téléchargeable, « les lignes sont présentées comme une ligne de métro, illustre Jean Pinard. Si l'on clique sur une gare, on va être connecté à tout un tas d'informations touristiques : quels sont les types d'activités ? Peut-on les réserver ? Quel est l'horaire du train retour, si l'on veut faire cela en une journée ? Quels sont les hébergements ? Sont-ils à plus de 10 minutes de la gare, ou plus de 20 ? » Sous-entendu : 10 ou 20 minutes à pied...

Dépasser l'écueil du fameux « dernier kilomètre »

Car si les trains – ou les autocars liO – peuvent amener partout « sans prendre la voiture », comment éviter d'user ses souliers, pour ensuite se déplacer ? « Faire ce travail nous a tous un peu surpris, assure d'abord Jean Pinard. Prenez l'exemple du canoë-kayak : vous avez une vingtaine de gares en Occitanie, qui permettent de trouver un loueur à moins de cinq minutes à pied ».

Et si ce n'est pas le cas, pourquoi ne pas envisager des « navettes », mises en place par le prestataire ? « On s'appuie sur les offices de tourisme pour aller voir le prestataire, et lui demander s'il serait prêt à aller chercher des clients à la gare. Et on a finalement beaucoup de réponses positives, dès lors que l'on restreint le service, par exemple sur un horaire de train



Il est possible de dépasser l'obstacle « du dernier kilomètre », pour permettre de tout faire sans avoir à prendre la voiture.

EMMANUEL CRIMAUT-RÉGION OCCITANIE-CRTL OCCITANIE

le matin, en juillet août », assure le directeur du CRTL, qui voit là un nouveau service « pour gérer ce que l'on appelle le dernier kilomètre, qui est souvent une forme d'excuse pour dire : non je ne peux pas prendre le train. C'est trop compliqué. Il va falloir que je tire ma valise pendant une heure. C'est vrai que cela arrive, mais dans beaucoup de cas, on arrive à mobiliser les prestataires pour aller chercher les touristes ».

Jean Pinard insiste : l'Occitanie Rail Tour est à « sa première brique. Il y en a des dizaines à rajouter ».

Toujours dans le domaine de la multimodalité, il faudra ainsi « construire des produits et les proposer à des tour-opérateurs, aux aéroports et surtout aux compagnies aériennes. Une compagnie peut proposer par exemple à ses passagers d'inclure au billet d'avion des jours de trains à dix euros, voire à un tarif plus bas si elle s'engage sur des volumes. On va le tester sur une ligne aérienne qui s'ouvre entre Montréal et Toulouse. J'espère que l'on pourra le systématiser ».

Grève, consignes... : d'autres obstacles à surmonter

Il y aura d'autres embûches, sur le chemin de l'Occitanie Rail Tour. Des voyageurs ne manqueront pas de se poser la question, dans un pays qui n'est pas toujours associé à une jolie carte postale : « on fait quoi, s'il y a une grève ? »

« Cela arrive plus souvent dans l'aérien que dans le ferroviaire, mais comme ce sont des trains du quotidien, on le voit plus. Quand on est sur une grande ligne, où il passe vingt trains par jour, cela ne pose pas de problème. Mais quand on est sur une petite ligne du Massif Central, où

il n'en passe que trois, si deux sont supprimés, ce sera très compliqué », reconnaît Jean Pinard.

Le directeur du comité régional du Tourisme ajoute un autre écueil : « Les chantiers réalisés par la SNCF sur les lignes. Elle profite souvent de l'été, quand il n'y a plus les trajets liés au travail, pour faire les travaux urgents. Il y en a eu récemment entre Montréjeau et Tarbes. On ne pouvait pas aller à Tarbes et à Lourdes

sacs à dos, moins pénibles à transporter qu'une grosse valise à roulettes... »

Une invitation qui vaut aussi pour les habitants

Pour son année de démarrage – de rodage – l'Occitanie Rail Tour, qui s'est appuyé sur Atout France, l'outil de promotion nationale, s'adresse « prioritairement » aux jeunes Européens.



19 lignes ferroviaires permettent la découverte d'une région immense et diverse. Y compris par ses habitants.

PATRICE THEBAUT-RÉGION OCCITANIE-CRTL OCCITANIE

depuis Toulouse, sans changer et prendre un bus après ».

Les pistes à suivre ? « Peut-être la mise en place d'un numéro vert. Il faut que l'on ait des solutions de transports alternatifs à proposer, avec le taxi à certains moments », répond Jean Pinard.

Lui devance une autre critique, face à un obstacle auquel on ne pense pas, à prime abord : « Les consignes n'existent plus en gare, depuis Vigipirate. C'est le point faible de l'Occitanie Rail Tour. Imaginez une famille qui vient de Lyon, qui n'aurait pas d'autre choix que de trémousser ses bagages... »

La question reste pour l'instant en rade. Le CRTL pense « travailler avec la SNCF sur les consignes. Trouver des prestataires, situés pas très loin des gares, qui s'engagent à vous garder les bagages... C'est un point qui n'est pas facile. C'est pour cela aussi que l'on vise les jeunes dans un premier temps. Ils sont plutôt avec des

Le produit a été présenté mi-avril au cours d'une conférence de presse organisée à Paris – au sein de l'incontournable restaurant Le Train Bleu de la gare de Lyon. Il est lancé depuis début mai, mais atteindra sa vitesse de croisière en juillet août. Un bilan d'étape sera fait à la rentrée, sur la base du nombre de PASS vendus et du trafic observé sur le site internet du CRTL. « On le teste cette année, indique Jean Pinard qui insiste beaucoup : tout ce qui a été développé pour l'Occitanie Rail Tour, cela vaut pour le train à un euro, et donc pour les habitants de la région. »

Avis ainsi aux Narbonnais, qui voudraient aller faire du kayak de mer sur la Côte Vermeille. Possible départ 8 h 58, retour 19 h 01...

Myriam Galy

> <https://www.tourisme-occitanie.com/destinations/fabuleux-voyages/en-train/>



Le mythique « canari » catalan, locomotive des trains dits « touristiques ».

MATTHIEU CHAMBRAUD-AIRMAÇE-CRTL OCCITANIE